



L'environnement urbain : perception des habitants de Hanoi et Hô Chi Minh Ville

Thi Huong Lê, Thi Thiêng Nguyễn, Patrick Gubry

► **To cite this version:**

Thi Huong Lê, Thi Thiêng Nguyễn, Patrick Gubry. L'environnement urbain : perception des habitants de Hanoi et Hô Chi Minh Ville. Cosio Zavala Maria E., Loenzien Myriam de, Luu Bich Ngoc. Mutations démographiques et sociales du Viêt Nam contemporain, 2016. <ird-01366421>

HAL Id: ird-01366421

<http://hal.ird.fr/ird-01366421>

Submitted on 15 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PDF auteurs/ PDF authors

La version publiée peut être achetée en ligne à :/ Published version can be bought on-line at:

<http://books.openedition.org/pupo/4419> [Ce chapitre/ This chapter]

<http://books.openedition.org/pupo/4384> [Ensemble du livre/ Entire book]

Août/ August 2016

L'environnement urbain : Perception des habitants de Hanoi et Hô Chi Minh Ville

Lê Thi Huong, HIDS, Hô Chi Minh Ville (lehuongloc@hotmail.com)

Nguyễn Thi Thiêng, IPSS, Hanoi (thiengnt@gmail.com)

Patrick Gubry, IRD-UMR "Population et sociétés", Université Paris 1

(patrick.gubry@ird.fr)

Résumé

Les études environnementales sont nombreuses au Viêt-nam, mais ce sont surtout des études techniques sur la pollution, sur la qualité de l'eau, de l'air ou des sols, sur le bruit et le trafic routier, etc. Dans ce contexte, nous avons décidé d'aborder la question du point de vue des ménages et de leurs opinions sur l'environnement dans lequel ils vivent, et les solutions proposées pour résoudre les problèmes identifiés. À cet effet, nous avons mené en 2007 une enquête socio-démographique représentative des ménages dans les deux métropoles vietnamiennes sur le thème « Migration, pauvreté et environnement urbain : Hanoi et Hô Chi Minh Ville » de laquelle sont tirés les présents résultats. Les réponses des habitants quant à l'environnement du quartier (emplacement de la maison, inondations, drainage, pollution atmosphérique, bruit, sécurité) sont étudiées ici. Les conditions rencontrées par les habitants des deux plus grandes villes sont assez semblables malgré ce qu'on pense souvent : elles sont confrontées aux problèmes de la grande métropole. Cependant, certaines spécificités de chacune d'elles sont très intéressantes à relever. Les problèmes environnementaux préoccupent plus les habitants de Hanoi ; la raison se trouve dans l'éducation de la population qui est plus élevée en moyenne, mais aussi dans le climat qui est plus dur. Dans tous les cas, la population des deux villes nous donne ici un inventaire des problèmes environnementaux spécifiques auxquels elle est confrontée et ses points de vue sur la manière de les résoudre.

Abstract

Urban environment:

Perception of the inhabitants of Hanoi and Ho Chi Minh City

The environmental studies are numerous in Vietnam, but they are mainly technical studies on pollution, on the quality of water, air or soils, on noise and road traffic, etc. Therefore, we decided to address the issue from the perspective of the households and their views on the environment in which they are living, and the solutions proposed to solve the identified problems. For this purpose, we conducted in 2007 a socio-demographic representative household survey in the two Vietnamese metropolises on the theme "Poverty, Migration and Urban Environment: Hanoi and Ho Chi Minh City" from which the present results come. The responses of the inhabitants about the surrounding environment (location of the house, floods, drainage, air pollution, noise, security) are studied here. The conditions experienced by the inhabitants of the two major cities are broadly similar, contrary to what one often thinks: they are faced with the problems of the large city. However, some specificities of each one are very interesting to notice. Environmental problems concern more the inhabitants of Hanoi; the reason is to be found in the education of the population which is on average higher, but also in the climate which is harder. In any case, the population of both cities gives us here an inventory of the specific environmental problems faced and his views on how to solve them.

Les études environnementales sont nombreuses au Viêt-nam, mais il s'agit surtout d'études scientifiques et techniques sur la pollution, la qualité de l'eau, l'air ou le sol, le bruit et le trafic routier, etc. Ces études ne révèlent pas les préoccupations prioritaires spécifiques de la population en matière d'environnement et il est difficile de mettre en œuvre des politiques pertinentes dans ce domaine, car il est impossible d'identifier les priorités.

Dans ce contexte, nous avons décidé d'aborder la question à partir des ménages et de leurs points de vue sur l'environnement dans lequel ils vivent et les solutions proposées pour résoudre les problèmes identifiés¹. Pour ce faire, nous avons mené une enquête socio-démographique représentative des ménages dans les deux grandes villes du Viêt-nam en 2007 sur le thème « Migration, pauvreté et environnement urbain : Hanoi et Hô Chi Minh-Ville » de laquelle les présents résultats ont été tirés². La méthodologie mise en œuvre est novatrice en comparaison avec les enquêtes existantes, avec d'une part un plan d'échantillonnage à deux degrés (« îlots » et ménages) à partir d'une base de sondage constituée directement par les « îlots » (l'ensemble du territoire étant divisé en îlots), d'autre part, un inventaire des ménages à l'intérieur des îlots tirés au premier degré indépendant des données disponibles au niveau de l'administration locale. Cette méthodologie a été mise au point par notre équipe lors d'une précédente enquête (Gubry, Lê Van Thanh, Nguyễn Thi Thiêng, 2008), elle a été spécifiquement présentée lors d'un atelier de formation à Hanoi (Gubry, Nguyễn Thi Thiêng, 2012) ; on ne la développera pas ici³.

Les opinions de la population sur l'environnement ainsi que l'environnement de la maison et celui du quartier ont été étudiés. Nous nous concentrons ici sur l'environnement du quartier, l'environnement autour de la maison, sur lequel les personnes interrogées ont eu l'occasion de donner leur avis plus fréquemment. Les réponses étudiées ici sont celles données personnellement par les répondants à l'enquête (un répondant par ménage).

L'environnement du quartier considéré comme plus mauvais à Hanoi

À la question « Diriez-vous que l'environnement dans votre quartier est excellent, bon, moyen, mauvais, très mauvais ? », la réponse est très différente dans les deux villes. A Hanoi, 17,1 % des répondants considèrent leur environnement comme excellent ou bon, mais 29,1 % le considèrent comme mauvais ou très mauvais ; à Hô Chi Minh Ville, les chiffres respectifs sont 24,1 % et 16 % (tableau 1). À l'opposé de ce qu'on pouvait penser, les gens apparaissent

¹ Ce chapitre reprend et met à jour certaines parties d'une étude inédite sur l'environnement urbain rédigée par Patrick Gubry, Lê Thi Huong et Pham Thuy Huong à partir des résultats de l'enquête. Nous remercions Pierre Morand, bio-statisticien de l'IRD, pour les calculs statistiques effectués sur les données.

² Hanoi, dans le delta du Fleuve Rouge, au nord, est la capitale politique du Viêt-nam ; Hô Chi Minh Ville, en bordure du delta du Mékong, au sud, est le principal pôle économique du pays. Au recensement de 2009, Hanoi a 6,5 millions d'habitants, dont 2,6 millions en zone urbaine (41,0 %) et Hô Chi Minh-Ville 7,2 millions d'habitants dont 6,0 millions en zone urbaine (83,3 %) (Ban Chí Đạo Tổng Điều Tra Dân Số và Nhà Ở Trung Ương, 2010). Ces chiffres ne comportent ni les étrangers, ni la « population flottante » (population séjournant de fait en ville pour une longue durée tout en affirmant qu'elle n'est pas résidente et qui n'est donc pas comptée au recensement).

³ L'enquête a porté sur 1 000 ménages (3 983 personnes) à Hanoi et 1 500 ménages (6 592 personnes) à Hô Chi Minh Ville. À Hanoi, 583 hommes (58,3%) et 497 femmes ont répondu à l'enquête ; à Hô Chi Minh Ville, 642 hommes (42,8%) et 858 femmes ont répondu.

donc plus satisfaits de leur environnement dans l'agglomération la plus grande, qui compte aussi le plus grand nombre de personnes considérant l'état de l'environnement comme moyen (mais on serait tenté de mettre aussi une partie des indécis dans cette catégorie). Le rôle de l'éducation -d'un niveau significativement supérieur à Hanoi- a été suggéré comme étant le facteur principal de cette situation, rendant les gens plus conscients des problèmes environnementaux (Gubry, Le Thi Huong, Nguyen Thi Thieng, 2009).

Tableau 1 : Evaluation de l'environnement dans le quartier selon la ville (%)⁴

État de l'environnement	Hanoi	HCMV
Excellent	1,6	2,5
Bon	15,5	21,6
Moyen	53,8	59,9
Mauvais	26,1	14,2
Très mauvais	3,0	1,8
Total	100,0	100,0

Source : *Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007*

On ne sera pas surpris de relever que les ménages riches sont plus satisfaits de leur environnement que les ménages pauvres. En revanche, il n'y a pas de différence selon le sexe du répondant.

Ceux qui ont considéré l'environnement de leur quartier comme « mauvais » ou « très mauvais » ont été interrogés sur les types de nuisances observées. L'odeur des décharges d'ordures, des ordures des marchés, des cadavres d'animaux vient largement en tête dans les deux villes (tableau 2). Les émanations proviennent du stockage permanent ou temporaire des déchets trop près des habitations. Cette nuisance est immédiatement suivie par l'odeur des égouts. Les problèmes du ramassage des ordures et de l'évacuation des eaux usées sont donc certainement ceux à prendre en compte en tout premier lieu dans l'amélioration de l'environnement urbain. La pollution de l'air par la circulation routière figure en bonne place dans les deux villes.

En revanche, certaines nuisances sont observées plus fréquemment dans l'une des villes. À Hanoi, on cite plus souvent la pollution de l'air par la fumée, car on y utilise plus volontiers le charbon pour la cuisine ; la pollution de l'air par des activités de production y est plus fréquente, sans doute parce que celles-ci sont plus insérées dans le tissu urbain ; ainsi, on s'y plaint plus de la forte densité de population et des problèmes de promiscuité. À Hô Chi Minh Ville, on cite beaucoup plus fréquemment les inondations ; outre le problème qu'elles posent pour les transports urbains, elles sont elles-mêmes une source importante de pollution et de problèmes sanitaires. L'acuité des inondations à Hô Chi Minh Ville provient du site géographique de la ville : les faibles dénivelés dans la majeure partie de la ville ne favorisent pas l'écoulement des eaux de pluie et lorsqu'une forte averse survient au moment de la marée haute, qui refoule les eaux de la rivière de Saigon vers l'amont, l'écoulement des eaux vers la mer est retardé.

⁴ Les différences statistiques constatées sont hautement significatives :

Khi² (valeur observée) : 66,308

p-valeur < 0,0001

L'hypothèse nulle (pas de relation entre les lignes et les colonnes du tableau) est donc à rejeter et il y a seulement 0,01 % de chances de l'avoir rejetée à tort.

Plusieurs citations sont significatives et intéressantes de par leur caractère synthétique :

« *Les poubelles ne sont pas sûres, n'ont pas de couvercle, alors que les déchets des activités quotidiennes sont proches des habitations. L'odeur est insupportable* » (homme de 41 ans, arrondissement de Đông Da, Hanoi).

« *La pollution de l'environnement est de plus en plus grave parce que les déchets des activités quotidiennes sont de plus en plus nombreux. Le manque de système d'évacuation entraîne la pollution de l'eau* » (homme de 26 ans, arrondissement de Tu Liêm, Hanoi).

« *La maison étant située dans la rue principale, il y a beaucoup de véhicules, de la poussière, de la fumée et des bruits qui provoquent fatigue et maux de tête* » (femme de 49 ans, arrondissement de Binh Thanh, HCMV).

Tableau 2 : Nuisances observées dans le quartier selon la ville

Nuisances	Hanoi		Hô Chi Minh Ville	
	Nombre	% des répondants	Nombre	% des répondants
Odeur d'ordures, déchets de marché cadavres d'animaux	77	26,6	49	20,5
Odeur des égouts, du système d'évacuation	73	25,2	46	19,2
Pollution par les gaz d'échappement, la poussière de la circulation	68	23,4	35	14,6
Pollution de l'air par la fumée, la poussière, la poussière de charbon	56	19,3	14	5,9
Pollution de l'air par une usine, un atelier de production	56	19,3	28	11,7
Forte densité de population, atmosphère suffocante, problèmes de voisinage	40	18,8	10	4,2
Odeur d'étang à eau stagnante, de rivière polluée	29	10,0	20	8,4
Pollution de l'eau, présence d'eaux usées	24	8,3	13	5,4
Bruit de la circulation routière	24	8,3	13	5,4
Inondations	16	5,5	42	17,6
Odeur des déjections d'animaux d'élevage	16	5,5	7	2,9
Odeur des insecticides, des produits phytosanitaires	12	4,1	2	0,8
Bruit des usines, des ateliers de production	8	2,7	8	3,3
Occupation des trottoirs	6	2,1	6	2,5
Divagation des animaux domestiques	5	1,7	10	4,2
Mauvaises conditions sanitaires	5	1,7	18	7,5
Insécurité	2	0,7	3	1,3
Autre	0	0,0	10	4,2
<i>Nombre de répondants</i>	290	-	239	-

N.B. Plusieurs réponses possibles ; question ouverte

Source : *Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007*

On retiendra aussi le commentaire de cet habitant de Hanoi qui exprime humblement le manque de connaissances sur la question :

« Il existe des effets négatifs, mais on ne sait pas encore quelles sont leurs façons de se manifester. Le mauvais environnement influe sur la population, surtout sur les enfants » (homme de 32 ans, arrondissement de Tây Hô, Hanoi).

En conséquence, on complètera volontiers en évoquant la nécessité d'approfondir les recherches dans ce domaine.

À la question de savoir si l'environnement est en train de s'améliorer ou de se détériorer d'après l'opinion du répondant, le nombre de ceux qui considèrent qu'il n'y a pas de changement ou qui sont indécis est beaucoup plus élevé à Hô Chi Minh Ville (tableau 3) ; ils font peut-être ainsi preuve d'un manque d'information, à l'inverse des habitants de la capitale.

Tableau 3 : Evaluation de l'évolution de l'environnement selon la ville (%)

Évolution de l'environnement	Hanoi	Hô Chi Minh Ville
Amélioration	34,4	23,8
Détérioration	38,3	14,8
Pas de changement	27,3	61,3
Total	100,0	100,0

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

Il n'en demeure pas moins que des efforts de sensibilisation à l'environnement sont en cours, telle cette exposition devant le théâtre municipal à Hô Chi Minh Ville (photo 1).



Photo : P. Gubry, avril 2008

Photo 1 : Exposition-photos de sensibilisation à l'environnement urbain, avenue Lê Loi, Hô Chi Minh Ville, avril 2008

C'est d'ailleurs l'amélioration de la conscience des habitants et du niveau d'instruction qui vient largement en tête des raisons invoquées de l'amélioration de l'environnement dans le quartier, dans les deux villes (tableau 4). Il est vrai que le rôle de l'amélioration de la conscience des habitants doit être nuancé par la proportion importante de gens qui pensent que cette conscience s'est au contraire détériorée.

L'amélioration des routes et de leur entretien vient en seconde position. Celle du paysage est en bonne place dans les deux villes. En revanche, l'amélioration du système d'égouts n'a été citée qu'à Hanoi.

Tableau 4 : Raisons invoquées de l'amélioration ou de la détérioration de l'environnement du quartier selon la ville

Nuisances	Hanoi		Hô Chi Minh Ville	
	Nombre	% des répondants	Nombre	% des répondants
<i>Raisons de l'amélioration</i>				
Amélioration de la conscience des habitants ou du niveau d'instruction	179	51,9	131	36,8
Amélioration des routes et de leur entretien	77	22,3	109	30,6
Amélioration, extension, élargissement, réparation, nettoyage, couverture des égouts	76	22,0	0	0,0
Amélioration du paysage, de l'espace, de l'environnement, augmentation des espaces verts	71	20,6	58	16,3
Amélioration de la collecte et du traitement des ordures	39	11,3	32	9,0
Amélioration de l'habitat	30	8,7	16	4,5
Amélioration de l'approvisionnement en eau (quantité, qualité, réseau)	23	6,7	6	1,7
Eloignement des usines des habitations	17	4,9	6	1,7
<i>Nombre de répondants</i>	343	-	356	-
<i>Raisons de la détérioration</i>				
Pollution de l'air, poussière	137	35,9	70	31,5
Augmentation de la population	101	26,4	64	28,8
Accumulation des déchets	78	20,4	20	9,0
Détérioration de la conscience des habitants	77	20,2	38	17,1
Insuffisance du système d'évacuation	67	17,5	25	11,3
Dégradation des routes	31	8,1	27	12,2
Augmentation du bruit	18	4,7	11	5,0
Rôle inadéquat des pouvoirs publics	13	3,4	14	6,3
Pollution de l'eau	11	2,9	14	6,3
Diminution des espaces verts	10	2,6	9	4,1
Encombrement des trottoirs	8	2,1	0	0,0
Dégradation de l'habitat	7	1,8	0	0,0
Développement des épidémies	4	1,0	0	0,0
<i>Nombre de répondants</i>	382	-	222	-

N.B. Plusieurs réponses possibles

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

L'augmentation de la pollution de l'air vient en tête des raisons citées de la détérioration de l'environnement du quartier suivie par l'augmentation de la population. Evidemment cette dernière raison est en quelque sorte une raison générique agissant sur les autres.

Relevons quelques phrases significatives :

« *La population et les moyens de transports plus nombreux créent la poussière et le bruit* » (homme de 39 ans, arrondissement de Thanh Xuân, Hanoi).

« *Pas mal de filles de ce quartier restent après leur mariage, entraînant une densité de population plus élevée. Il n'y a pas de cuisine personnelle, les habitants font la cuisine sur la voie de circulation. Ce n'est pas hygiénique* » (homme de 45 ans, arrondissement de Hoan Kiêm, Hanoi).

« *La densité est de plus en plus forte. Le manque de conscience des habitants crée la pollution de l'environnement. Le nombre des drogués, de plus en plus important, influence la sécurité des quartiers* » (femme de 49 ans, arrondissement de Hoang Mai, Hanoi).

« *Les ménages avec des chiens laissent leurs animaux déféquer et uriner dans la rue sans nettoyer* » (femme de 51 ans, arrondissement de Binh Thanh, HCMV).

« *La quantité d'ordures jetée directement dans la canalisation s'accroît* » (homme de 45 ans, arrondissement de Binh Thanh, HCMV).

Comme souvent, en cas de problème, et un peu hâtivement, on incrimine volontiers les immigrants, les allogènes⁵ :

« *La population est de plus en plus nombreuse, et des gens de plusieurs origines se mêlent en perdant le silence. Le manque de conscience des immigrants influence l'hygiène générale* » (homme de 44 ans, arrondissement de Hai Ba Trung, Hanoi).

« *La population est plus nombreuse, surtout les immigrants temporaires qui font la cuisine au charbon, entraînant une odeur insupportable* » (homme de 70 ans, arrondissement de Hoang Mai, Hanoi).

« *De nombreuses personnes venant d'ailleurs arrivent ici ; comme les gens ne vivent ici que temporairement, ils ne sont pas informés sur l'environnement* » (femme de 38 ans, 6^e arrondissement, HCMV).

Enfin, les deux phrases suivantes résument admirablement la situation de l'environnement urbain :

« *Avant, il y avait moins de monde, donc il n'y avait pas beaucoup d'ordures. Maintenant, il y a plus de gens et beaucoup d'ordures* » (femme de 47 ans, arrondissement de Tân Binh, HCMV).

« *Il y a beaucoup de véhicules, beaucoup de monde, beaucoup de bruit* » (femme de 58 ans, 5^e arrondissement, HCMV).

⁵ La stigmatisation des migrants, phénomène assez universellement répandu au monde, est renforcée au Viêt-nam par l'existence du contrôle résidentiel qui génère d'une part des urbains « de droit » et d'autre part des urbains « illégaux » (Pulliat, 2013).

Localisation du logement : l'importance des axes routiers à grande circulation

La localisation du logement à l'intérieur du quartier joue un grand rôle dans l'environnement et le cadre de vie. Au cours de l'enquête, les enquêteurs ont relevé les caractéristiques visibles du logement, indépendamment de toute déclaration des interviewés (tableau 5).

Cette information est difficile à exploiter, car bon nombre de ces caractéristiques sont ambivalentes : par exemple, la présence d'un étang ou d'une rivière peut être une source d'agrément quand ils ne sont pas pollués ; elle devient source de nuisance dans le cas contraire. On retiendra cependant la forte fréquence de la proximité d'un axe routier à grande circulation dans les deux villes. On relèvera également l'insertion des activités économiques dans le tissu urbain : dans 31,4 % des cas à Hanoi et 20,7 % à Hô Chi Minh Ville, le logement est proche d'un atelier, d'une usine ou d'un chantier (évidemment temporaire dans ce dernier cas).

Tableau 5 : Caractéristiques visibles de l'environnement du logement selon la ville

Caractéristiques visibles	Hanoi		Hô Chi Minh Ville	
	Nombre	% des répondants	Nombre	% des répondants
Proximité d'un axe routier à grande circulation	252	25,2	341	22,7
Proximité d'un étang	169	16,9	58	3,8
Proximité d'une rivière	162	16,2	174	11,6
Proximité de petits ateliers de fabrication ou de réparation	134	13,4	190	12,7
Proximité d'un bois	133	13,3	100	6,6
Proximité d'une grande usine	113	11,3	69	4,6
Proximité de rizières, de champs ou de friches	88	8,8	85	5,7
Proximité d'un chantier de construction	70	7,0	51	3,4
Proximité d'un cimetière	65	6,5	18	1,2
Proximité d'un parc aménagé	59	5,9	34	2,3
Proximité d'une voie ferroviaire	58	5,8	18	1,2
Proximité d'un dépôt d'ordures	54	5,4	44	2,9
Proximité d'un aéroport, passage d'avions	2	0,2	20	1,3
Rien à signaler	299	29,9	699	44,6
<i>Nombre de répondants</i>	<i>1 000</i>	<i>-</i>	<i>1 500</i>	<i>-</i>

N.B. Plusieurs réponses possibles

Source : *Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007*

La localisation du logement décrit la géographie des villes vietnamiennes avec une majorité de logements situés sur une petite ruelle (tableau 6) ; on entend par là la localisation de la porte d'entrée. Ainsi, l'habitat est souvent à l'abri du bruit de la circulation, mais la promiscuité de la population s'en trouve accrue.

Tableau 6 : Localisation du logement selon la ville (%)

Localisation du logement	Hanoi	Hô Chi Minh Ville
Sur une rue	11,2	19,5
Sur une grande ruelle (largeur supérieure à 4 m)	21,9	24,3
Sur une petite ruelle (largeur inférieure à 4 m)	62,1	52,7
Sur une ruelle et sur la berge d'une rivière ou d'un étang aménagé	0,5	1,8
Sur une ruelle et sur la berge d'une rivière ou d'un étang non aménagé	-	0,2
Autre	4,2	1,4
Total	100,0	100,0

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

La ville de Hanoi est sensiblement mieux équipée en matière de revêtement des rues et les voies en dur y sont plus nombreuses (tableau 7). Il est logique de trouver le plus de rues en gravier ou en terre dans les arrondissements périphériques et ruraux des deux villes.

Tableau 7 : Revêtement de la rue où se situe le logement, selon la zone d'habitation et la ville (%)

Revêtement de la rue	Hanoi				Hô Chi Minh Ville			
	Arrondissements centraux	Arrondissements périphériques	Arrondissements ruraux	Ensemble	Arrondissements centraux	Arrondissements périphériques	Arrondissements ruraux	Ensemble
En bitume	18,9	26,7	12,9	19,8	44,0	29,4	22,1	37,4
En béton ou ciment	80,0	68,3	71,1	73,9	52,6	23,5	23,2	41,2
En gravier	0,5	2,2	12,2	4,1	1,5	12,0	36,8	8,8
En terre	0,7	2,9	3,8	2,2	1,9	35,0	17,9	12,6
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

Dans 33,7 % des cas à Hanoi et 22,4 % des cas à Hô Chi Minh Ville la rue donnant sur le logement est encombrée, ce qui peut être considéré comme une dégradation de l'environnement, puisque l'encombrement entrave la circulation et peut être une source de pollution selon les activités économiques qui y sont exercées (tableau 8). Les sources d'encombrement sont surtout les petits commerces informels et le stationnement, et plus à Hanoi où les voies sont étroites, qu'à Hô Chi Minh Ville. Ce phénomène a déjà été relevé par Drummond (2000), Jensen & Peppard (2003), mais il est vrai qu'il arrive loin derrière d'autres sources de dégradation.

Tableau 8 : Encombrement de la rue donnant sur le logement selon la ville

Type d'encombrement	Hanoi		Hô Chi Minh Ville	
	Nombre	% des répondants	Nombre	% des répondants
Petits commerçants dans la rue ou sur le trottoir	225	22,5	215	14,3
Stationnement sur le trottoir	154	15,4	178	11,9
Stationnement dans la rue	141	14,1	138	9,2
Déchets dans la rue ou sur le trottoir	116	11,6	83	5,5
Petits ateliers dans la rue ou sur le trottoir	51	5,1	48	3,2
Pas d'encombrement	663	66,3	1 164	77,6
<i>Nombre de répondants</i>	<i>1 000</i>	<i>-</i>	<i>1 500</i>	

N.B. Plusieurs réponses possibles

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

Des inondations périodiques plus fréquentes à Hô Chi Minh Ville

On a déjà vu que les inondations ont été beaucoup plus souvent citées comme nuisances à Hô Chi Minh Ville et nous en avons évoqué les raisons ; on retrouve ici cette plus forte fréquence, mais il n'en demeure pas moins que les inondations touchent les deux villes (tableau 9). Les inondations sont particulièrement aiguës dans le centre-ville du fait de l'imperméabilisation des terrains par la voirie et les constructions.

Tableau 9 : Répartition des maisons selon le type d'inondation, la zone d'habitation et la ville (%)

Inondation de la maison	Hanoi				Hô Chi Minh Ville			
	Arrondissements centraux	Arrondissements périphériques	Arrondissements ruraux	Ensemble	Arrondissements centraux	Arrondissements périphériques	Arrondissements ruraux	Ensemble
Inondée par la rivière et/ou par la pluie	3,8	1,0	2,7	2,6	7,1	7,7	4,8	7,0
Inondée par la rivière seulement	2,9	0,0	5,7	2,7	0,8	6,7	3,7	2,7
Inondée par la pluie seulement	17,7	20,6	15,6	18,1	19,6	22,6	14,3	19,7
Jamais	75,7	78,4	76,0	76,6	72,6	63,1	77,2	70,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

À Hanoi, il faut signaler que la densification des quartiers localisés entre la digue et le fleuve Rouge a accru le nombre de maisons susceptibles d'être inondées en cas de crue, mais ces inondations sont moins fréquentes que par le passé du fait de la construction de barrages en

amont. Il n'en demeure pas moins que les inondations par la pluie surviennent aussi régulièrement et l'inondation du 31 octobre 2008 reste dans toutes les mémoires.

La pollution de l'air jugée plus forte à Hanoi

De manière assez inattendue, la qualité de l'air est jugée sensiblement plus mauvaise à Hanoi (tableau 10). Logiquement, la qualité de l'air apparaît meilleure en périphérie qu'au centre-ville où se concentrent la circulation et les activités.

Tableau 10 : Evaluation de la qualité de l'air selon la zone d'habitation et la ville (%)

Qualité de l'air	Hanoi				Hô Chi Minh Ville			
	Arrondissements centraux	Arrondissements périphériques	Arrondissements ruraux	Ensemble	Arrondissements centraux	Arrondissements périphériques	Arrondissements ruraux	Ensemble
Excellente	1,4	0,3	3,4	1,6	3,1	1,5	3,7	2,7
Bonne	9,3	14,9	26,6	15,6	16,4	23,3	26,6	19,5
Moyenne	41,9	41,0	43,0	41,9	60,9	48,6	56,9	57,2
Mauvaise	29,0	33,7	23,2	29,0	16,3	22,5	9,6	17,1
Très mauvaise	18,3	10,2	3,8	11,9	3,4	4,1	3,2	3,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

La circulation routière, la stagnation des eaux, les émanations des ordures et les fumées d'usine sont considérées comme les principales responsables de la pollution de l'air dans les deux villes avec une acuité différente : la circulation routière arrive en tête à Hanoi et les émanations des ordures à Hô Chi Minh Ville (tableau 11).

Tableau 11 : Raisons de la pollution de l'air selon la ville

Raisons de la pollution de l'air	Hanoi		Hô Chi Minh Ville	
	Nombre	% des répondants	Nombre	% des répondants
Circulation routière	167	41,1	77	24,9
Stagnation des eaux, égout bouché	139	34,1	82	26,5
Ordures	94	23,1	91	29,4
Fumée d'usine	88	21,6	84	27,2
Chantier de construction	34	8,3	11	3,5
Exiguïté du logement	14	3,4	9	2,9
Manque d'espace vert	11	2,7	4	1,3
Pesticides, désherbants	9	2,2	6	1,9
<i>Nombre de répondants</i>	407	-	309	-

N.B. Plusieurs réponses possibles

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

L'eau elle-même contribue à la pollution de l'air et au dégagement d'odeurs nauséabondes ; plusieurs commentaires insistent sur cet aspect :

« *Il y a de la poussière en provenance des usines et des moyens de transports. L'odeur de l'eau du fleuve est insupportable, à cause de l'eau pas encore traitée évacuée directement dans le fleuve* » (femme de 31 ans, arrondissement de Hai Ba Trung, Hanoi).

« *Le milieu de vie est moite. À la saison des pluies, l'eau de la rivière déborde dans les maisons en apportant une odeur très désagréable* » (homme de 28 ans, arrondissement de Binh Thanh, HCMV).

Une proportion de 21,4 % des répondants à Hanoi, contre seulement 7,7 % à Hô Chi Minh Ville considère que la santé d'un membre du ménage a déjà été affectée par la pollution de l'air. En toute logique, les maladies oto-rhino-laryngologiques arrivent largement en tête (tableau 12) (Cf. à ce sujet, Mishra, 2004 ; Nguyen Duc Hiep, 2000 ; Pham Le Tuan, 2006).

Ces maladies sont exprimées de diverses manières :

« *La poussière très importante dans la rue génère des maladies respiratoires. Cela provoque une toux sèche, surtout chez les enfants et les personnes âgées affaiblies* » (homme de 37 ans, arrondissement de Đông Da, Hanoi).

« *J'ai de la toux, de la bronchite, de la sinusite à cause de la poussière provenant de l'usine de ciment à Tân Thuân Đông* » (homme de 38 ans, 7^e arrondissement, HCMV).

L'influence sur la santé des erreurs de manipulation techniques ou des accidents n'est pas oubliée :

« *Le remplacement des générateurs d'électricité à huile de mazout à cause de coupures d'électricité, peut entraîner fumées et pollution, influençant la santé des habitants* » (homme de 37 ans, arrondissement de Hai Ba Trung, Hanoi).

Tableau 12 : Affections déjà contractées par un membre du ménage à cause de la pollution de l'air selon la ville

Nuisances	Hanoi		Hô Chi Minh Ville	
	Nombre	% des répondants	Nombre	% des répondants
Maladie respiratoire, du nez, de la gorge	190	89,2	106	92,2
Maladie oculaire	8	3,7	2	1,7
Insomnies	8	3,7	0	0,0
Rhumatismes	6	2,8	0	0,0
Maladie auditive	5	2,3	1	0,8
« Maladies à répétition »	5	2,3	0	0,0
Maladie du système digestif	4	1,9	1	0,8
Grippe	4	1,9	0	0,0
Autre	5	2,3	4	3,5
<i>Nombre de répondants</i>	<i>213</i>	<i>-</i>	<i>115</i>	<i>-</i>

N.B. Plusieurs réponses possibles

Source : *Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007*

Une pollution sonore moins bien supportée à Hanoi

La pollution sonore incommode plus de gens à Hanoi qu'à Hô Chi Minh Ville (tableau 13). Il est vrai que les activités économiques y sont plus souvent étroitement imbriquées dans les habitations.

Tableau 13 : Estimation du bruit dans le quartier, selon la zone d'habitation et la ville (%)

Trop de bruit dans le quartier	Hanoi				Hô Chi Minh Ville			
	Arrondissements centraux	Arrondissements périphériques	Arrondissements ruraux	Ensemble	Arrondissements centraux	Arrondissements périphériques	Arrondissements ruraux	Ensemble
Oui	53,7	53,0	39,9	49,8	33,4	33,8	11,6	30,7
Non	46,3	47,0	60,1	50,2	66,6	66,2	88,4	69,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

Ce n'est guère que dans les arrondissements ruraux des deux villes que les gens souffrent moins du bruit.

Les personnes qui ont déclaré avoir trop de bruit dans le quartier ont été sollicitées d'évaluer la gêne causée par ce bruit sur une échelle allant de 0 (pas de gêne) et 10 (gêne très élevée). Les résultats se répartissent en pourcentages selon les différents niveaux ainsi que le montre la figure 1. Le niveau 0 n'a jamais été donné ; la moyenne est de 5,39 à Hanoi, contre 5,18 à Hô Chi Minh Ville.

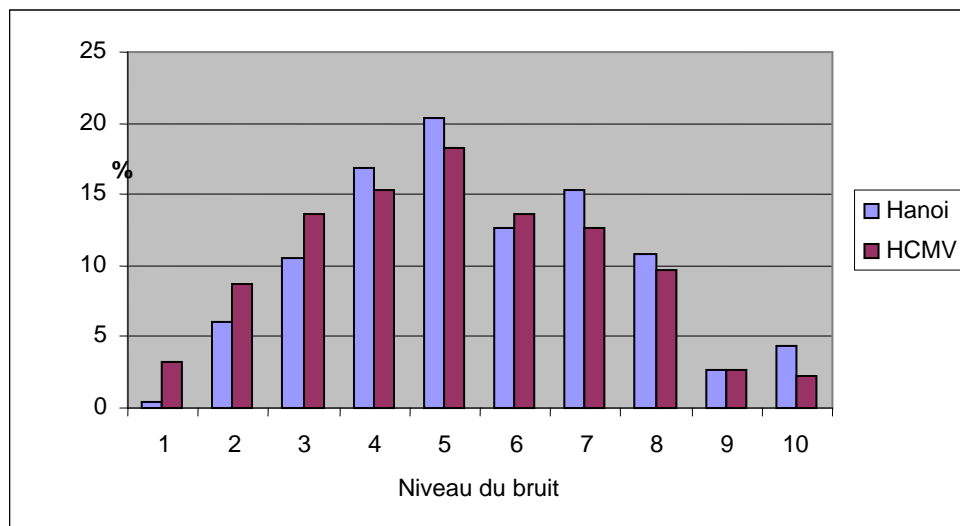


Figure 1 : Evaluation du niveau du bruit sur une échelle de 0 à 10 selon la ville (en % des répondants)

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

L'origine du bruit est le plus souvent, et de loin, attribuée à la circulation routière dans les deux villes (tableau 14). À noter que personne ne mentionne l'usage intempestif du klaxon. Les bruits de voisinage suivent ; on rappellera à ce sujet le niveau très élevé des densités de population et donc de la promiscuité dans certains quartiers : par exemple, pour les densités les plus élevées, 92 100 hab./km² dans le *phuong* Hang Gai, arrondissement Hoan Kiêm à Hanoi ; 112 810 hab./km² dans le *phuong* 7, 10^e arrondissement à Hô Chi Minh Ville au recensement de 1999 (Gubry et al., 2002).

Tableau 14 : Origine du bruit selon la ville

Origine du bruit	Hanoi		Hô Chi Minh Ville	
	Nombre	% des répondants	Nombre	% des répondants
Circulation routière	390	78,3	303	66,0
Voisinage	141	28,3	158	34,4
Atelier artisanal	58	11,6	55	11,9
Commerce, marché	43	8,6	52	11,3
Ecole	27	5,4	4	0,9
Usine	26	5,2	23	5,0
Karaoké, bar	19	3,8	31	6,7
Aéroport	0	0,0	6	1,3
Autre	55	11,0	17	3,7
<i>Nombre de répondants</i>	498	-	459	-

N.B. Plusieurs réponses possibles

Source : *Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007*

Le bruit causé par les ateliers artisanaux et les commerces se détache également de l'ensemble, les activités économiques restant très imbriquées dans le tissu résidentiel.

Opinions des répondants sur la résolution des problèmes de pollution : le rôle prépondérant de l'évacuation des eaux

La modernisation du système d'évacuation des eaux vient largement en tête dans les deux villes parmi les mesures préconisées pour résoudre les problèmes de pollution (tableau 15). Elle est suivie par la modernisation de la collecte des ordures et les campagnes de sensibilisation à Hanoi ; par l'amélioration de la voirie, les campagnes de sensibilisation et la collecte des ordures à Hô Chi Minh Ville.

Les propositions et commentaires sur ce qu'il convient de faire pour résoudre les problèmes de pollution sont très riches et nombreux ; nous n'en citerons ici qu'une petite partie :

« *Il faut avoir des règles en matière sanitaire sur l'environnement pour les ménages de petits commerçants, surtout les petits marchands d'aliments qui utilisent le charbon, créant une pollution de l'environnement* » (homme de 36 ans, arrondissement de Long Biên, Hanoi).

« *Les déchets des usines doivent être traités avant d'être évacués à la rivière. Il faut traiter les produits chimiques des usines de production industrielle pour ne pas influencer les habitations* » (homme de 48 ans, arrondissement de Gia Lâm, Hanoi).

Tableau 15 : Mesures préconisées par les répondants ayant relevé un problème de pollution pour résoudre les problèmes de pollution selon la ville

Mesures préconisées	Hanoi		Hô Chi Minh Ville	
	Nombre de citations	%	Nombre de citations	%
Moderniser le système d'évacuation des eaux, curetage, remblaiement	364	25,8	188	27,3
Moderniser la collecte des ordures, augmenter le nombre de décharges officielles, instituer le tri sélectif des ordures	221	15,6	55	8,0
Réaliser des campagnes de sensibilisation	208	14,7	61	8,9
Réduire le nombre de véhicules, contrôler les véhicules utilitaires	77	5,4	48	7,0
Améliorer la voirie	76	5,4	89	12,9
Délocaliser les usines en périphérie	75	5,3	57	8,3
Penser l'aménagement de la ville de façon globale	65	4,6	6	0,9
Améliorer le réseau d'adduction d'eau potable, nettoyage des conduites d'eau, contrôle de la qualité de l'eau	59	4,2	41	6,0
Nettoyer systématiquement les rues	51	3,6	21	3,1
Appliquer des sanctions pour non respect de la loi	41	2,9	42	6,1
Réduire les émanations, traiter les fumées	40	2,8	6	0,9
Développer les espaces verts, planter des arbres	29	2,1	9	1,3
Délocaliser les décharges d'ordures	22	1,6	20	2,9
Réduire le bruit, aménager et appliquer la législation en la matière	18	1,3	5	0,7
Améliorer le niveau de vie de la population	16	1,1	12	1,7
Développer les transports publics	14	1,0	1	0,1
Délocaliser les élevages	14	1,0	2	0,3
Éloigner les voies de circulation des habitations	12	0,8	5	0,7
Développer l'éclairage public	6	0,4	5	0,7
Améliorer l'habitat	5	0,4	15	2,2
<i>Total</i>	<i>1 413</i>	<i>100,0</i>	<i>688</i>	<i>100,0</i>

N.B. Plusieurs réponses possibles

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

« Il faut trier les ordures avant de les jeter. Les véhicules de ramassage des ordures doivent venir près des habitations, évitant le déplacement au loin des habitants. Il faut recommander aux responsables de demander aux brasseries de traiter leurs ordures pour que ne pas influencer l'environnement » (femme de 54 ans, arrondissement de Ba Dinh, Hanoi).

« Il faut recommander aux autorités de réformer le système d'évacuation d'eau comme promis aux habitants. Il faut réformer le système de ramassage des ordures, régler les horaires de collecte afin qu'ils conviennent aux habitants » (homme de 50 ans, arrondissement de Ba Dinh, Hanoi).

« Il faut déménager les entreprises loin des habitations de la population. Limiter les moyens de transport qui sont trop vieux et rejettent beaucoup de fumée polluant l'air » (femme de 36 ans, arrondissement de Thanh Xuân, Hanoi).

« Il faut pulvériser des produits pour tuer les moustiques, les insectes et les rats en permanence. Dans cette zone d'habitation il y a souvent des inondations, c'est pourquoi il y a trop de moustiques et de rats qui affectent la santé de la population » (homme de 53 ans, arrondissement de Hoan Kiêm, Hanoi).

« Il faut avoir un système de règles juridiques sur le problème de l'environnement : il faut avoir une législation pour dire à la population ce qu'elle doit faire pour protéger l'environnement ; tous ceux qui ne respectent pas cette législation devraient payer une amende » (homme de 26 ans, arrondissement de Hoang Mai, Hanoi).

« Il faut avoir une politique de protection de l'environnement convenable pour chaque zone. Réaliser le tri des ordures. Elever la conscience de protection de l'environnement des gens. La campagne sur l'hygiène de l'environnement devrait améliorer le système de collecte des ordures. Par exemple, il ne faut pas laisser les ordures en plein air, il faut avoir une poubelle spéciale pour les ordures, il ne faut pas laisser les gens jeter les ordures directement dans la rue » (homme de 57 ans, arrondissement de Hai Ba Trung, Hanoi).

« Il faut déménager les entreprises loin des zones d'habitations. Interdire aux restaurants karaoké d'exercer au-delà de minuit. Répartir la circulation pour éviter les embouteillages. Interdire d'occuper les trottoirs pour intérêt personnel » (homme de 47 ans, arrondissement de Thanh Tri, Hanoi).

« Le Gouvernement devrait investir dans les infrastructures, surtout il faut aménager la ville, construire des maisons avec beaucoup d'étages pour avoir plus d'espace vert et éviter la construction sans plan comme maintenant » (homme de 24 ans, arrondissement de Đông Da, Hanoi).

« Il faut imposer une somme à payer par les usines si elles provoquent de la pollution » (homme de 39 ans, 9^e arrondissement, HCMV).

« Il faut exiger des zones industrielles qu'elles limitent les déchets qu'elles rejettent dans l'environnement et qu'elles installent leur propre système de traitement » (homme de 42 ans, 9^e arrondissement, HCMV).

« Les autorités en charge ont imposé divers moyens pour résoudre le problème comme de réduire et de déplacer les zones polluées, mais elles n'ont pas de résultat. Ainsi, je pense que les autorités devraient procéder à des réorganisations internes et ajuster les procédures de travail » (homme de 30 ans, 9^e arrondissement, HCMV).

« A la période des inondations, l'eau de la rivière s'étend dans la zone résidentielle des ménages, le niveau de la crue va jusqu'à 0,5 mètres et crée des difficultés aux gens pour se déplacer, ruine la production agricole et influence sévèrement les conditions économiques des ménages. Les gens sont intervenus plusieurs fois auprès des autorités, mais il n'y a pas de solution » (femme de 48 ans, 12^e arrondissement, HCMV).

« Pour l'approvisionnement en eau, il faut demander aux autorités de fournir une eau propre pour l'usage quotidien des citoyens. Pour la question des ordures, il est nécessaire d'avoir des points de collecte des déchets éloignés des zones d'habitation et les citoyens doivent être mieux informés de leur responsabilité » (homme de 54 ans, 12^e arrondissement, HCMV).

« Il s'agit de démolir et d'avoir un plan pour le logement le long de la rivière, car la rivière est surchargée et lourdement polluée. Le Gouvernement doit avoir une politique pour aider la population avec des mesures compensatoires adéquates. Il faut construire de nouvelles maisons, car les maisons occupent le lit de la rivière » (femme de 75 ans, 8^e arrondissement, HCMV).

Enfin, certains mettent l'accent sur la nécessité de ne pas tout attendre des pouvoirs publics, mais d'agir immédiatement à titre personnel :

« *Il faut assurer la protection soi-même. Il faut que chaque personne agisse soi-même, il ne faut pas attendre des mesures du Gouvernement parce que cette attente est trop longue. Nous avons demandé au gouvernement de résoudre nos problèmes depuis longtemps mais les pouvoirs publics n'ont pas réagi* » (femme de 57 ans, arrondissement de Đông Da, Hanoi).

« *Les gens doivent avoir plus de conscience dans la protection de l'environnement. Ils doivent amender leur propre lieu d'habitation. Il ne faut pas attendre le Gouvernement et se plaindre* » (femme de 62 ans, arrondissement de Đông Da, Hanoi).

Problèmes de sécurité : une préoccupation plus forte à Hanoi

Une proportion de 33,8 % des répondants à Hanoi et 15,9 % à Hô Chi Minh Ville trouvent qu'il n'y a pas une bonne sécurité dans leur quartier⁶. Le danger a été évalué par ceux qui considéraient que la sécurité n'était pas bonne, en pourcentages, sur une échelle allant de 0 (pas de danger) à 10 (danger très élevé) ainsi qu'il apparaît dans la figure 2. La plus forte préoccupation des habitants de Hanoi en matière de sécurité peut y être constatée. Personne n'a attribué le niveau 0. La moyenne s'établit à 4,28 à Hanoi contre 3,98 à Hô Chi Minh Ville.

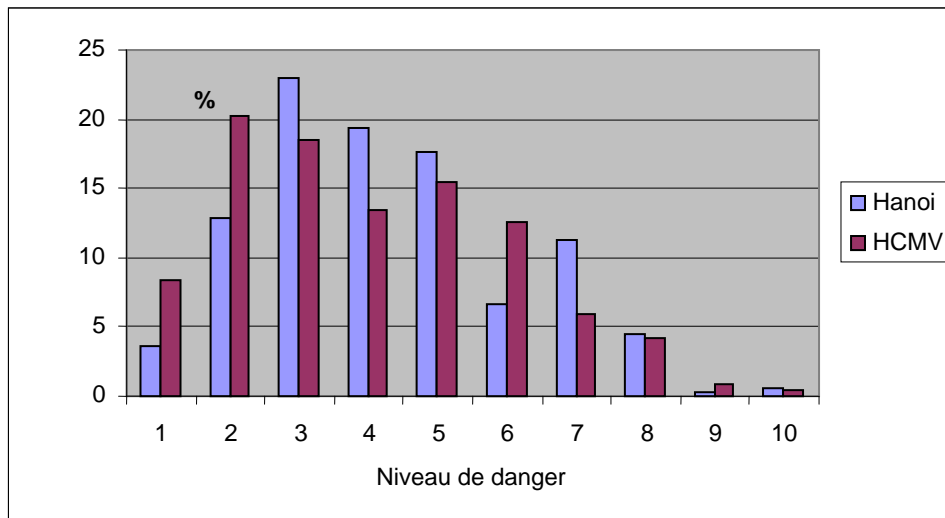


Figure 2 : Evaluation du niveau de danger sur une échelle de 0 à 10 selon la ville (en % des répondants)

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

La sécurité apparaît globalement moins bonne dans les arrondissements éloignés du centre ville (figure 3). Cette situation peut être attribuée aux problèmes sociaux qui s'y posent, à la plus faible promiscuité qui fait qu'on peut plus facilement y passer inaperçu, mais aussi sans doute à la densité plus faible des services de police. Des différences apparaissent entre Hanoi et Hô Chi Minh Ville au niveau des arrondissements centraux : la sécurité y semble mieux assurée dans cette dernière ville, ce qui reste à être expliqué.

⁶ Il s'agit ici d'une question spécifique, différente de la question ouverte à réponses spontanées sur les nuisances traitée dans le tableau 2. On trouve donc ici beaucoup plus de gens préoccupés par la sécurité.

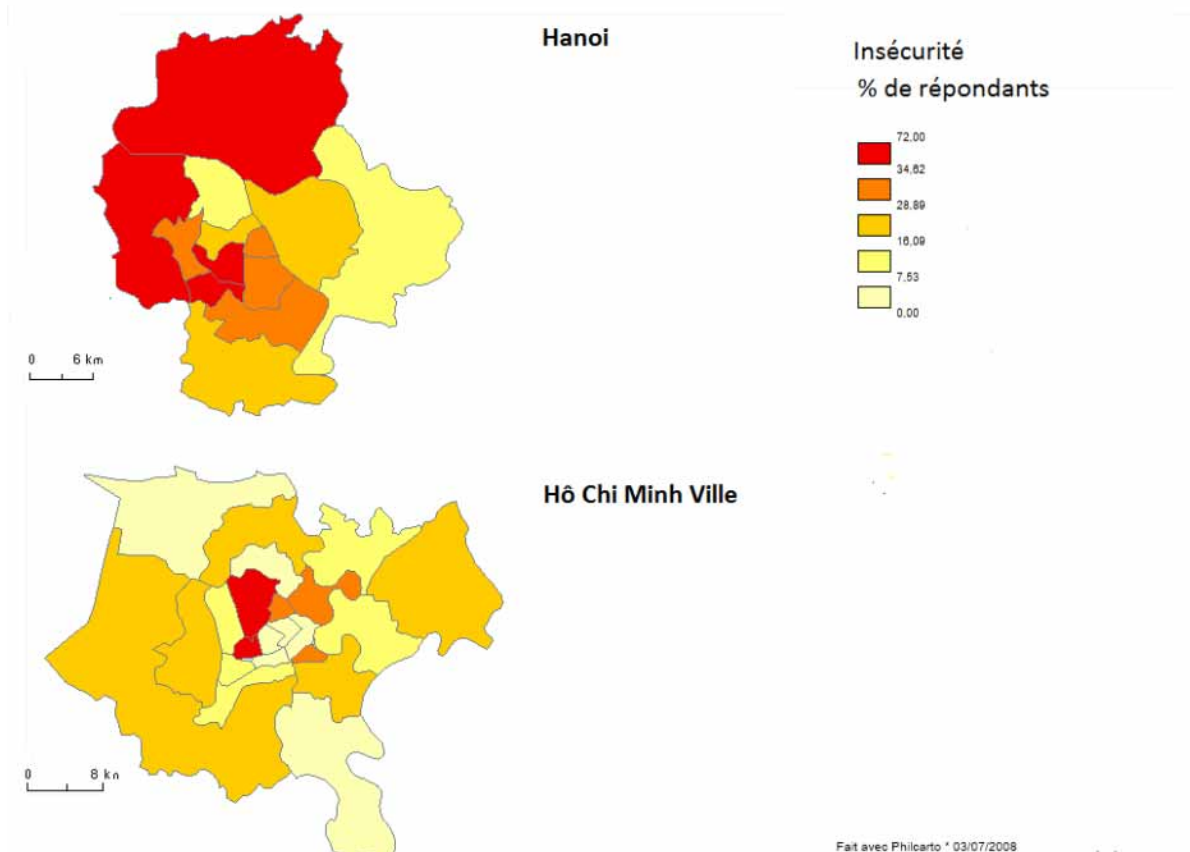


Figure 3 : Répartition de la proportion des répondants exprimant un problème d'insécurité selon l'arrondissement et la ville

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

Les vols, y compris les vols à la tire, et les cambriolages sont les premiers incriminés dans l'insécurité (tableau 16). Il est intéressant de relever qu'ils sont directement suivis par la drogue, à un niveau étonnamment élevé à Hanoi, tant il est vrai que la dépendance à la drogue conduit directement au vol pour s'en procurer. On y reviendra au niveau des mesures pour améliorer la sécurité.

Tableau 16 : Nature de l'insécurité dans le quartier selon la ville

Nature de l'insécurité	Hanoi		Hô Chi Minh Ville	
	Nombre de citations	% des répondants	Nombre de citations	% des répondants
Vols, cambriolages	295	87,5	214	89,9
Droque	114	33,8	12	5,0
Racket, violence	37	11,0	6	2,5
Meurtres	10	3,0	4	1,7
Composition de la population	9	2,7	9	3,8
Alcoolisme	4	1,2	2	0,8
Jeux d'argent	3	0,9	1	0,4
<i>Nombre de répondants</i>	337	-	238	-

N.B. Plusieurs réponses possibles

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

Les mesures policières sont les plus fréquemment préconisées pour améliorer la sécurité dans le quartier (tableau 17). On peut y associer l'amélioration de la formation et de la conscience des personnels de sécurité, voire le renforcement du contrôle résidentiel. On trouve en second lieu l'éducation et l'information de la population en matière de sécurité, mais sans que des mesures très concrètes soient proposées. On retiendra l'importance de la lutte contre la toxicomanie proposée à Hanoi.

Quelques commentaires permettent de préciser les mesures proposées en matière de sécurité ; on y retrouve le souhait d'un contrôle résidentiel renforcé, une certaine méfiance envers les allochtones, mais aussi le souhait d'une solidarité accrue entre les habitants :

« Renforcer la sécurité dans les quartiers d'habitation de la population. Gérer étroitement les personnes logées à titre provisoire pour éviter les mauvaises gens » (homme de 51 ans, arrondissement de Đông Da, Hanoi).

« Gérer étroitement les ménages pour éviter que des gens d'autres endroits viennent ici avec des buts malhonnêtes » (femme de 52 ans, arrondissement de Binh Thanh, HCMV).

« Expliquer aux gens ce qu'est la civilisation urbaine, réduire les querelles entre voisins » (femme de 76 ans, arrondissement de Binh Thanh, HCMV).

« La police du secteur devrait porter l'attention sur les groupes d'individus malfaisants pour éviter l'inquiétude des autochtones » (femme de 60 ans, 12^e arrondissement, HCMV).

Tableau 17 : Mesures préconisées par les répondants pour améliorer la sécurité dans le quartier selon la ville

Mesures préconisées	Hanoi		Hô Chi Minh Ville	
	Nombre de citations	% des répondants	Nombre de citations	% des répondants
Développer la police, les milices populaires, les contrôles, la surveillance de proximité	149	44,2	141	59,2
Éduquer et informer la population	93	27,6	23	9,7
Améliorer la formation des policiers, accroître le sentiment de devoir des gens travaillant dans la sécurité et des responsables d'îlots	83	24,6	7	2,9
Gérer la toxicomanie, mener les toxicomanes dans un centre de cure	39	11,6	2	0,8
Renforcer le contrôle résidentiel	25	7,4	6	2,5
Punir sévèrement les coupables d'infraction	19	5,6	14	5,9
Améliorer le niveau de vie de la population	14	4,2	3	1,3
Fermer les établissements « louches », les « points de ralliement »	9	2,7	0	0,0
Développer l'éclairage public	7	2,1	1	0,4
<i>Nombre de répondants</i>	337	-	238	-

N.B. Plusieurs réponses possibles

Source : Enquête migration, pauvreté et environnement urbain, 2007

« *Les gens du quartier devraient prendre soin les uns des autres et s'aider mutuellement* » (homme de 56 ans, 12^e arrondissement, HCMV).

De nombreux intervenants associent l'insécurité à la toxicomanie, la lutte contre celle-ci devant augmenter la sécurité puisque les drogués sont amenés à accomplir des méfaits pour se procurer de la drogue ; dans ce domaine, on touche aussi au problème de la corruption (l'argent généré par le trafic de drogue permet de corrompre), à laquelle le Gouvernement s'est officiellement attaqué depuis plusieurs années :

« *Il faut créer les conditions pour que les toxicomanes puissent cesser l'usage de stupéfiants et il faut les stimuler et les aider* » (homme de 44 ans, arrondissement de Đông Anh, Hanoi).

« *Il faut mieux gérer la toxicomanie pour que la population ait moins de problèmes* » (homme de 50 ans, arrondissement de Hai Ba Trung, Hanoi).

« *Il faut que la police et les pouvoirs publics gèrent mieux les toxicomanes et les gens ayant des antécédents judiciaires et de police* » (femme de 37 ans, arrondissement de Đông Da, Hanoi).

« *La population est très fidèle au parti communiste, mais il y a des gens au pouvoir qui sont corrompus. Même dans les centres de toxicomanie existent des drogues (héroïne). C'est pourquoi il faut faire en sorte que les gens au pouvoir soient irréprochables, améliorer la manière de gérer ; il faut faire et non pas seulement parler* » (homme de 70 ans, arrondissement de Hoang Mai, Hanoi).

« *Solliciter l'aide de la police dans la poursuite des drogués dépendants* » (homme de 55 ans, arrondissement Binh Thanh, HCMV).

Conclusion : de la connaissance à l'action

Nous avons constaté que l'environnement est considéré presque systématiquement comme plus mauvais par les habitants de Hanoi que par ceux de Hô Chi Minh Ville. C'est le cas de l'évaluation générale de l'environnement du quartier, de l'évolution de l'environnement, de la pollution de l'air, de la pollution sonore, de l'insécurité... C'est le contraire de ce qu'on pouvait attendre parce que les problèmes environnementaux sont probablement plus aigus dans la plus grande des deux villes. Nous avons attribué cela au fait que l'éducation et la sensibilisation à l'environnement qui va avec sont significativement plus élevées à Hanoi, mais il ne faut pas éliminer la possibilité que les répondants aient aussi pris en compte le climat dans leur évaluation de l'environnement et le climat est objectivement plus difficile à supporter à Hanoi, avec une humidité élevée et des différences de température importantes entre l'été et l'hiver, alors que le climat de Hô Chi Minh Ville, subtropical, est beaucoup plus constant.

Parmi la pollution observée, la pollution de l'air arrive loin en tête dans les deux villes : odeurs dues aux déchets ou aux eaux usées, gaz d'échappement, fumée des usines et combustion du charbon... La pollution de l'air est également mentionnée comme la principale cause de la détérioration de l'environnement du quartier par ceux qui estiment que cet environnement se dégrade. Le trafic routier est le premier mis en cause à Hanoi, la fumée des usines à Hô Chi Minh Ville ; on relève aussi que le quart des maisons sont situées près d'une route à grande circulation. Dans ce contexte, les maladies oto-rhyno-laryngologiques sont les maladies les plus courantes.

Les inondations sont un sujet de préoccupation, en particulier à Hô Chi Minh Ville, où un tiers des maisons est impliqué en raison du processus de marée, qui a été signalé plus haut, aggravé par la rareté des pentes et l'engorgement du réseau de drainage par les ordures.

Le bruit est provoqué en premier lieu par le trafic routier, suivi des bruits de voisinage en raison de la surpopulation dans les quartiers.

La modernisation du drainage et des égouts, la modernisation de la collecte des ordures et le développement de campagnes de sensibilisation sont les mesures les plus fréquemment proposées pour résoudre ces problèmes de pollution parmi un large éventail de mesures qui pourraient être envisagées.

Les questions de sécurité préoccupent la population relativement moins que les problèmes de pollution. En fait, la sécurité reste meilleure dans les grandes agglomérations vietnamiennes que dans d'autres villes de taille comparable dans le monde. Il n'en demeure pas moins que le vol et le cambriolage se développent, que les répondants associent clairement à l'augmentation de la toxicomanie. Le développement et l'amélioration des services de police, y compris la police de proximité, sont les mesures les plus fréquemment proposées pour améliorer la sécurité. Ce n'est pas indépendant de la lutte contre la toxicomanie souvent rendue difficile en raison de la corruption de certains fonctionnaires, comme plusieurs répondants l'ont souligné.

La plupart des causes de la dégradation de l'environnement et de l'augmentation de l'insécurité sont connues, la manière de les combattre l'est moins. La prise en compte des opinions de la population sur ses principales préoccupations en la matière et de ses idées sur la façon de résoudre les problèmes est en tout cas susceptible d'optimiser les actions à mettre en œuvre en les ciblant selon les priorités identifiées sur le terrain.

Références

- Ban Chỉ Đạo Tổng Điều Tra Dân Số và Nhà Ở Trung Ương, 2010, Tổng điều tra dân số và nhà ở Việt Nam năm 2009 : Một số chỉ tiêu chủ yếu. Hà Nội, iv-23 tr.
Nouv. réf. : Central Population and Housing Census Steering Committee, 2010, The 2009 Vietnam Population and Housing Census: Some key indicators. Hanoi, iv-23 p.
- Drummond Lisa B.W., 2000, Street scenes: Practices of public and private space in urban Vietnam. *Urban Studies* (Glasgow), vol. 37, n° 12, p. 2377-2391.
- Gubry Patrick, Lortic Bernard, Grenèche Gilles, Lê Van Thanh, Lê Thi Hương, Trần Thị Thanh Thủy, Nguyễn Thị Thiêng, Phạm Thuy Hương, Vũ Hoàng Ngân, Nguyễn Thế Chính, 2002, Hô Chi Minh Ville et Hanoi : Population et migrations intra-urbaines. Séminaire « Regards croisés sur Hanoi : Transition, spécificité urbaine et choix de développement », Hanoi (12-14 novembre 2002), 42 p.
Nouv. réf. : Gubry Patrick, Lortic Bernard, Grenèche Gilles, Lê Văn Thành, Lê Thị Hương, Trần Thị Thanh Thủy, Nguyễn Thị Thiêng, Phạm Thúy Hương, Vũ Hoàng Ngân, Nguyễn Thế Chính, 2002, Thành Phố Hồ Chí Minh và Hà Nội : Dân số và di dân nội thị. Hội thảo « Hà Nội thành phố đặc thù và những lựa chọn cho phát triển », Hà Nội (12-14 tháng 11 năm 2002), 42 tr.

- Gubry Patrick, Lê Van Thanh, Nguyễn Thị Thiêng, 2008, *Méthodologie/ Phương pháp nghiên cứu*. In Gubry Patrick, Lê Thị Hương, Nguyễn Thị Thiêng, Phạm Thuý Hương, Trần Thị Thanh Thuý, Vũ Hoàng Ngân (Dir.)/ Nguyễn Thị Thiêng, Lê Thị Hương, Phạm Thuý Hương, Vũ Hoàng Ngân, Trần Thị Thanh Thuý, Gubry Patrick (Chủ biên), *Bouger pour vivre mieux. Les mobilités intra-urbaines à Hồ Chí Minh Ville et Hanoi (Việt-nam)/ Di chuyển để sống tốt hơn. Di dân nội thị tại Thành Phố Hồ Chí Minh và Hà Nội (Việt Nam)*. Hanoi : Université nationale d'économie/ Hà Nội : Nhà Xuất Bản Trường Đại Học Kinh Tế Quốc Dân, 293 p., p. 19-50 + 278 tr., tr. 17-46.
- Gubry Patrick, Lê Thị Hương, Nguyễn Thị Thiêng, 2009, *Disparities in the city: Poverty and urban environment in Hanoi and Ho Chi Minh City (Vietnam)*. XXVIth International Population Conference (IUSSP), Marrakesh, 27th September-2nd October 2009. 9 p. + 1 poster.
- Gubry Patrick, avec la collaboration de Nguyễn Thị Thiêng, 2012, *Méthodologie d'enquête en milieu urbain au Việt-nam : exemple de l'enquête « Migration, pauvreté et environnement urbain : Hanoi et Hồ Chí Minh Ville »*. Khóa đào tạo phương pháp nghiên cứu nâng cao, Phân tích các vấn đề dân số và xã hội ở Việt Nam/ Atelier de formation aux méthodologies de recherches avancées sur l'analyse des questions démographiques et sociales au Việt-nam (ARCUS, IPSS, CERPOS), Hanoi (19-29 novembre 2012), présentation de 28 diapositives.
- Jensen Rolf, Peppard Donald M., 2003, *Hanoi's informal sector and the Vietnamese economy: A case study of roving street vendors*. *Journal of Asian and African Studies*, vol. 38, p. 71-84.
- Mishra Vinod, 2004, *What do we know about health effects of smoke from solid fuel combustion?* Honolulu (Hi): East-West Center, 40 p. (East-West Center Working Papers, Population and Health Series, n° 117).
- Nguyen Duc Hiep, 2000, *Air quality in Ho Chi Minh City, Viet Nam*. In Lu G.Q., Green P.F., Liu C.Y., Tay J.H., (Eds), *Proceedings of the Asia-Pacific Conference on Sustainable Energy and Environmental Technology*, Singapore, 19-21 June 1996 (Nanyang Technological University, Singapore, University of Queensland, Australia). River Edge (NJ): World Scientific, xix-673 p., p. 67-100.
- Pham Le Tuan, 2006, *Result of survey on asthma in Hanoi pupils*. *Journal of Allergy and Clinical Immunology*, vol. 117, n° 2, supplement 1, p. S80.
- Pulliat Gwenn, 2013, *Les migrants à Hanoi : construction politique d'un groupe social dominé*. *Espaces et Sociétés*, 2013/3, n° 154, p. 87-102.

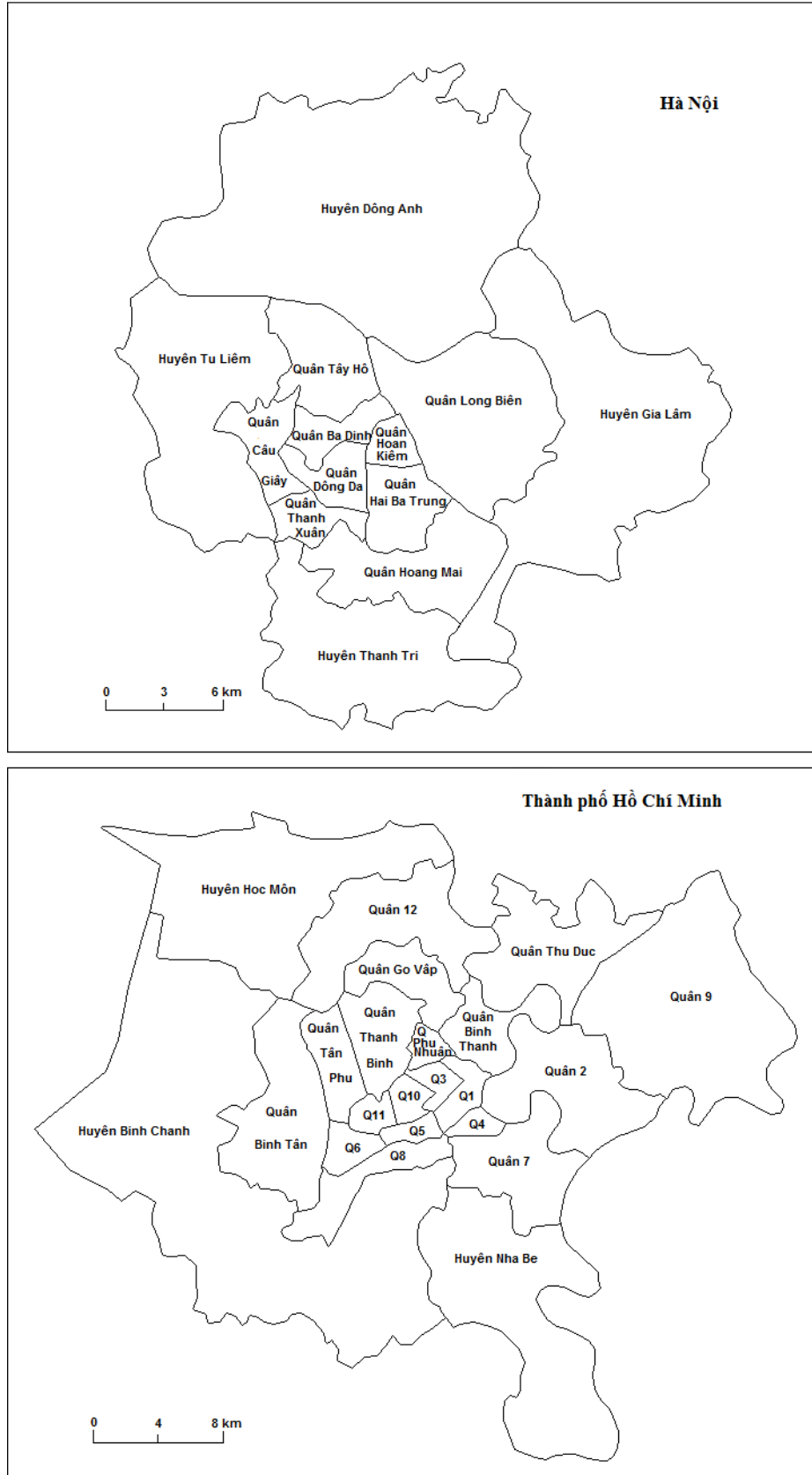


Figure 4 : Carte repère des arrondissements de Hanoi et Hồ Chí Minh Ville en 2007

Ne figurent pas sur la carte les arrondissements ruraux excentrés de Soc Son (Hanoi),
Cu Chi et Cần Giuộc (Hồ Chí Minh Ville)

Référence de la publication/ Reference of the publication :

Lê Thi Huong, Nguyễn Thi Thiêng, Gubry Patrick, 2016, L'environnement urbain : Perception des habitants de Hanoi et Hồ Chi Minh Ville. *In* Cosio Zavala Maria Eugenia, Loenzien Myriam de, Luu Bich Ngoc (Coord.), Mutations démographiques et sociales du Viêt Nam contemporain. Nanterre : Presses Universitaires de Paris Ouest, 254 p., p. 188-213. (Sciences Humaines et Sociales).